

6 0. S i t z u n g

- des -

S c h w e i z e r i s c h e n B u n d e s r a t e s .

Freitag, 30. Juni 1905, vormittags 11 $\frac{1}{2}$ Uhr.

Präsidium: Hr. Bundespräsident Ruchet.

Mitglieder: HH. Forrer, Deucher, Müller, Brenner u. Comtesse.
Hr. Zemp in der Sitzung des Nationalrates.Aktuariat: HH. I. und II. Vizekanzler Schatzmann u. Gigandet.
-----Departemental - Vorträge.

Handelsdepartement. Antrag vom 30. dies.

Handelsabkommen mit den
Vereinigten Staaten von Amerika.

3177.

Der Gesandte der Vereinigten Staaten von Amerika hat auf die Note des Bundesrates vom 26. Juni ds. Js., betreffend die Vereinbarung eines Handelsabkommens, mit Note vom 29. dies geantwortet.

Wie vorausgesehen werden musste, lautet die Antwort auf den bundesrätlichen Gegenvorschlag, über den sich Herr Hill mit seiner Regierung auf telegraphischem Wege verständigt zu haben scheint, in ablehnendem Sinne. Der Gesandte spricht den dringenden Wunsch aus, der Bundesrat möchte, mit Rücksicht auf die in seiner neuen Note enthaltenen Ausführungen, den amerikanischen Entwurf zu einem Handelsabkommen nochmals in Erwägung ziehen und ihm, wenn immer möglich, noch vor seiner Abreise einen endgültigen Bescheid zukommen lassen.

Wie das Handelsdepartement in seinem Antrag vom 22. dies dargelegt hat, ist es für die Schweiz aus formellen und materiellen Gründen unmöglich, den amerikanischen Vorschlag anzunehmen. Andererseits aber läuft die Schweiz bei fortgesetzter Anwendung des Generaltarifcs auf Erzeugnisse der Vereinigten Staaten Gefahr, dass ihr bedeutender Export nach diesem Lande früher oder später durch Retorsionsmassnahmen ernstlich bedroht werde, und dieser Eventualität darf sie sich nicht aussetzen.

Unter diesen Umständen erblickt das Handelsdepartement den einzi-



60.Sitzung vom 30.Juni 1905.

gen Ausweg aus diesem Dilemma darin, dem amerikanischen Gesandten zu eröffnen, der Bundesrat habe sich in durchaus freiem Willen und einzig von dem Wunsche geleitet, seinerseits alles zu vermeiden, was zu einer Störung der wirtschaftlichen Beziehungen beitragen könnte, entschlossen, vom 1. Januar 1906 an bis auf weiteres alle Erzeugnisse der Vereinigten Staaten zu den gleichen Zöllen zuzulassen, wie diejenigen irgend eines andern meistbegünstigten Landes. Der Bundesrat erwarte, angesichts dieses von freundschaftlichen Gesinnungen eingegebenen Beschlusses, dass die Regierung in Washington auf autonomem Wege diejenigen Massnahmen treffen werde, die sie, innerhalb der ihr zustehenden Befugnisse, als den Umständen angemessen erachte.

Nach dem Wortlaut von Abschnitt 3 des Tingley-Tarifbill von 1897 besitzt der Präsident der Vereinigten Staaten die Kompetenz, der Schweiz ohne besonderes Abkommen, lediglich durch eine Proklamation, die ermässigten Ansätze dieses Tarifabschnittes einzuräumen. Dadurch, dass nach einem jüngst erfolgten Entscheid des obersten Gerichtshofes alle Spirituosen der im genannten Abschnitt festgesetzten Zollreduktion teilhaftig werden, gewinnt diese Tarifbestimmung, wenigstens für den schweizerischen Absintheexport, einige Bedeutung.

Der vorgeschlagene Beschluss bedarf der Genehmigung durch die Bundesversammlung nicht; es genügt, denselben in Form einer einfachen Notiz im Bundesblatte zu veröffentlichen.

Antragsgemäss wird beschlossen:

1) An die Gesandtschaft der Vereinigten Staaten ist eine Note folgenden Inhalts zu richten:

" Nous avons l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Sa note du 28 juin nous informant que la législation des Etats-Unis ne permet pas la conclusion d'un arrangement commercial dans la forme proposée par notre note du 26 de ce mois.

" Votre Excellence nous prie, en conséquence, d'examiner à nouveau le projet qu'Elle nous a soumis en 1903; Elle ajoute que ce projet, sous la forme qui lui a été donnée et qui est la seule admissible aux Etats-Unis, renferme toutes les concessions que le Gouvernement de l'Union peut légalement nous accorder pour le moment, et que, s'il était définitivement repoussé, le commerce des Etats-Unis se trouverait dans une situation défavorable, ce qui pourrait avoir pour effet d'empêcher le

développement normal et réciproque des relations entre les deux pays.

" En réponse à cette communication, nous avons le regret de devoir informer Votre Excellence qu'il ne nous est pas possible, ainsi que nous l'avons déclaré dans notre note du 26 juin, de conclure avec les Etats-Unis une convention qui, d'une part, n'accorderait à la Suisse que les réductions de droits, absolument insignifiantes pour nous, résultant de la section 3 du Tarifbill, et, d'autre part, garantirait aux produits américains tous les avantages de notre tarif conventionnel actuellement en vigueur et de celui qui ressortira des nouveaux traités que la Confédération a déjà convenus ou liera dans l'avenir avec d'autres pays.

" Une convention de ce genre consacrerait en notre défaveur une inégalité de traitement trop considérable; il suffit pour s'en rendre compte de mettre en parallèle les droits élevés du tarif douanier de l'Union et les droits très modérés appliqués en Suisse. Elle ne manquerait pas de soulever dans le peuple et au sein de l'Assemblée fédérale une opposition insurmontable.

" Dans ces conditions, nous considérons que la proposition d'arrangement commercial présentée par le Gouvernement de l'Union n'est plus susceptible de discussion utile.

" Mais, animé du vif désir d'éviter, pour notre part, tout ce qui pourrait contribuer à amener des perturbations dans les rapports commerciaux entre les deux Républiques soeurs, nous avons, de notre plein gré et dans la mesure de nos compétences, décidé qu'à partir du 1^{er} janvier 1906 les produits du sol et de l'industrie des Etats-Unis seront admis sur le territoire de la Confédération suisse aux mêmes droits que les produits similaires de tout autre pays étranger et que ce régime durera tant et aussi longtemps que les circonstances tout à fait exceptionnelles n'en exigeront pas la modification.

" Dès la date susindiquée, le tarif différentiel auquel sont soumis quelques produits américains sera donc rapporté.

" Nous avons l'espoir que le Gouvernement de Washington appréciera la valeur de cette décision, qui nous est inspirée par des sentiments de sincère amitié, et qu'il prendra, de son côté, par voie autonome, toutes les dispositions qui seront en son pouvoir en vue de faciliter l'importation des produits suisses sur le territoire de l'Union.

3 0 . J u n i 1 9 0 5 .

Nous prions Votre Excellence de vouloir bien porter ce qui précède à la connaissance de Son Haut Gouvernement et de lui exprimer notre désir de recevoir de lui des communications sur l'accueil qu'il aura réservé à notre décision, ainsi que sur les mesures que cette décision lui aura suggérées en faveur de notre commerce d'exportation dans l'Union.

" Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.".

2) Die aus den Vereinigten Staaten herkommenden Waren sind vom 1. Januar 1906 an bis auf weiteres wieder zu den Ansätzen des schweizerischen Vertragstarifes zuzulassen, und es ist dieser Beschluss, in Form einer einfachen Notiz, im Bundesblatt zu veröffentlichen.

An die Gesandtschaft der Vereinigten Staaten Amerikas.

Ins Bundesblatt.

Protokollauszug ans Zolldepartement und an die Bundeskanzlei zur Vollziehung, sowie ans Handelsdepartement und ans politische Departement zur Kenntnis, ans Handelsdepartement mit Beilagen.
